

Autoroute vers la névrose - 1/1

Nous sommes tous seuls, pervers pourtant bienvenue dans une très très grosse enchère...

Autour de nous, tout le monde est beau, plus heureux, plus chic, plus élégant, plus classe ou plus intelligent. Puis il y a le

reste du monde. Deux jambes, deux bras, deux yeux, un cerveau et un seul cœur. Si la consultation psychologique est

à la mode qu'en est s'il de la solidarité et de l'enrichissement personnel. Prenons trois secondes pour analyser les gens qui nous entourent et se remettre en question un instant.

Pensez à votre entourage, celui que vous côtoyez tous les jours et posez vous une question : A quoi ressemble leurs vies secrètement ?

S'il faut, elle se retrouve seule dans un WC glauque, deux doigts sur le fond de la langue, les vaisseaux des yeux exposés à quatre pattes sur le sol de sa salle de bain. Elle pleure, appelle son amoureux, lui dit juste qu'elle est fatiguée. Passant l'éponge sur les murs elle pense à ses dents qui moisissent de jours en jours.

L'amoureux, qui lui raconte qu'il l'aime, fume, se casse les parois du nez à la poudre blanche et nettoie ses draps. Oui, une fille est passée, elle n'a pas de visage pour notre jolie fille ni même de nom. Tout ce que la troisième fille a, c'est ce corps d'homme maigre et usé.

Il y en a d'autres. Ce garçon tout gentil qui était dans notre classe. On connaît vaguement sa vie, on sourit de ses remarques

stupide et lui le soir reste seul chez lui. Il n'a pas d'amoureuse. Il ouvre une boîte de médicament, ça l'apaise un instant, prend un plaquette, une deuxième. Il est enfin calme jusqu'à ce que, deux heures plus tard, une bouffée d'émotion l'envahisse. Il se défoule, par des larmes ou des cris, suivis d'un silence. Pour oublier il s'endort et se réveille au beau milieu de la nuit. Il a chaud, il transpire, son mal de ventre le traîne au toilette. Il ne sait pas quoi faire, il n'a pas la force de partir et s'allonge dans les toilettes. Il va mourir, pourrir. Il réalise qu'il n'aura rien accompli de sa vie. Il doit prouver des choses à quelqu'un qu'il ne connaît même pas : lui. Il hurle, sa bouche brûle, il vomit tout et le trou noir durant 24H00. Il retourne en classe, personne ne s'est inquiété, tout le monde lui sourit.

Tous ces corps qui pourrissent, ces âmes qui se détruisent ont toutes l'air si jolies. C'est à un point tel que la mode, sous toutes ses formes nous sert de masque. Par les habits ou les photos que nous publions, nous participons à une enchère de bien-être. Luttons pour affirmer nos propres goûts.

Passons-nous le message, juste une minute de réflexion par ce message. Car lui à le mérite de détailler ce que l'on imagine

et de ne pas rendre de point de vue moral ou médical. Des anonymes d'une banalité sans nom

Jouons plutôt aux enchères avec notre perversion qui nous attire vers tout ce qui attire à l'autodestruction ou qui nous fait imaginer le pire à l'égard de tout le monde. Aujourd'hui je veux juste sourire.